

Salon de Montrouge : nos coups de cœur pour 2018

La vénérable institution qui fête cette année sa 63e édition, distingua par le passé des artistes désormais confirmés comme Felice Varini, Théo Mercier ou Clément Cogitore. Qu'en est-il cette année ? Sélection.

Mali Arun : Paradis perdu

Couple se baignant dans une eau douce, végétation foisonnante ou nuages comme la corolle d'un champignon atomique. Sous les augures d'un passage de la Genèse, la courte vidéo de Mali Arun, Paradisus, frangée en noir et blanc de solarisation, évoque un bain perdu. Celui d'un lieu luxuriant, moiré, bizarre. Très sophistiquée, l'œuvre de l'artiste, passée par les Beaux-Arts de Paris, de Tianjin en Chine et de Bruxelles, vit à Strasbourg et tisse déjà une langue mure entre cinéma art contemporain. Fiction, documentaire et même sculpture, avec son beau disque qui émet une lumière d'éclipse artificielle, sa proposition mérite que l'on s'y arrête. Le jury du Salon de Montrouge, composé de directeurs de musée, de centres d'art et d'artistes, ne s'y est d'ailleurs pas trompé puisqu'elle remporte le Grand Prix, avec à la clé, une exposition à venir au Palais de Tokyo. Marche-t-elle déjà sur les pas de Clément Cogitore, autrefois lauréat ?

Par Laurent Boudier